

CASIO 701



Le 701 de Casio fait partie d'une gamme se composant de 7 à 8 modèles de petits orgues monoclaviers portables. Mettant à profit une grande avance dans le domaine de l'électronique grand public, acquise dans la fabrication des calculatrices et autres produits «informatisés», Casio produit des instruments compacts et bien finis, plus accés sur la facilité d'emploi que sur la pure performance musicale, et qu'un prix de vente compétitif met à la portée d'un très large public.

Présentation

Le 701 est donc un clavier polyphonique à 5 octaves, doté d'une section d'accompagnement automatique avec arpegge, boîte à rythmes et basse, et d'une mémoire qui permet d'enregistrer et de conserver des airs de musique avec leur accompagnement. Autre innovation, le 701 est capable de «nourrir» sa mémoire à partir de partitions écrites en «code barre», moyen de lecture optique d'informations codées en digital.

Il se présente dans un coffret gainé de matière synthétique imitation bois mesurant 96 x 34 x 12 cm et pesant 12,5 kg. Le clavier possède une petite

diode lumineuse au-dessus de chaque note, et nous en verrons plus loin l'utilité. Il se décompose en 3 octaves pour le Solo et 2 pour l'accompagnement.

Les boutons au-dessus sont clairement désignés et regroupés en 5 sections que nous verrons une à une : de gauche à droite, accompagnement, boîte à rythmes, sonorités, effets et programmation.

Les sonorités

Les sonorités s'obtiennent au moyen de 10 touches et d'un basculeur dont la combinaison permet 20 timbres instru-

mentaux : 6 sonorités de percussion (piano électrique, celesta, carillons, vibraphone et marimba) et 14 timbres «tenus» dont orgue classique, à tuyaux et de jazz, hautbois, flûte, tibias, «funky», «wah brass» etc.

Les sonorités les plus réussies sont celles d'orgue de jazz (de très bonne qualité et différent par les attaques), woodwind (orgue à tuyaux), vibraphone et marimba. On peut s'étonner de ne trouver ni violons ni cuivres mais, après tout, peut-être vaut-il mieux les supprimer que d'attribuer leur nom à des ersatz bizarres. Ces sonorités peuvent être modifiées au moyen des touches de la section «Effets». Leur rôle est simple et n'appelle pas de commentaire particulier : Sustain provoque une extinction progressive de la note après que l'on ait relâché la touche (excellent avec les vibraphones). 3 commutateurs à bascule commandent le vibrato : Vibrato, Delay et Select commandent respectivement la mise en route du vibrato, son retard et son changement de vitesse (lent ou rapide). La sonorité, dans l'ensemble est satisfaisante. Elle gagne en dynamique et en bande passante quand on relie le 701 à un bon ampli extérieur

stocker des airs avec leur rythme et leur accompagnement, et les restituer à la demande. Bien plus, elle pourra se « nourrir » à partir d'une partition écrite en code-barre lue au moyen d'un stylo adéquat, et vous « apprendre » ensuite à jouer note par note l'air enregistré.

La mémoire

Les deux modes de fonctionnement de la mémoire étant l'enregistrement et la lecture, nous examinerons plusieurs cas de figure selon la source utilisée et le mode de lecture. Par exemple :

1. On sait jouer un air sur le clavier, et on veut le « charger » en mémoire : on va donc se positionner en enregistrement de la mélodie en appuyant sur Memory Play d'abord pour passer en mode « mémoire » puis sur Record Mélody ; on joue ensuite l'air avec ou sans le rythme, en appuyant sur End après la dernière note, puis sur Reset pour revenir au début.

A ce niveau, le compteur digital indique 000. Ensuite, il affichera le nombre de pas de programmes utilisés, chaque note mais aussi chaque instruction (End, Accomp. Start, Rest, etc.) occupant un pas et la capacité totale étant de 345 pas.

On peut déjà jouer l'air en se mettant sur Play : en tapotant d'un ou deux doigts sur la ou les touches One Key Play, on fera « défiler » toutes les notes une par une. On peut ainsi leur donner n'importe quel rythme et le tempo voulu. Quand le résultat obtenu semble correct, on rappuie sur Record Mélody et on recommence à jouer sur les One Key Play, cette fois-ci, la fonction « rythme » de la mélodie sera enregistrée en mémoire. Si l'on veut faire une analogie avec l'enregistrement sur une bande, on dira que la hauteur de chaque note est enregistrée d'abord sur une piste, puis la durée l'est ensuite sur une piste parallèle.

Cette fois, on appuie sur Reset pour revenir au début de l'enregistrement puis sur Play et enfin sur Memory Play Start et la mélodie sera jouée toute seule avec le rythme que l'on a donné (on peut aller boire une bière).

2. On souhaite enregistrer cet air avec son accompagnement : on commence par choisir le rythme que l'on désire pour le morceau à enregistrer ; on règle le tempo assez lent afin de ne pas avoir de difficulté quand on enregistrera le rythme de la mélodie. On procède ensuite comme indiqué ci-dessus, sans oublier, en enregistrant la mélodie, de rajouter l'instruction Accomp. Start au début, si on souhaite que la boîte à rythmes démarre en même temps que la première note, ou plus loin si on sou-



Le sélecteur de sonorités et les effets.

haite que les premières notes soient jouées sans accompagnement, dans le cas par exemple d'une mélodie commençant en milieu de mesure. On enfonce donc la touche Accomp. Start juste avant la touche correspondant à la première note de la mesure « accompagnée ». Dans la 2^e manœuvre qui consiste à enregistrer le rythme de la mélodie en jouant les notes au moyen des touches One Key Play, on aura bien sur soin de suivre le rythme donné par la boîte.

3. On peut également enregistrer les accords correspondant à l'accompagnement en utilisant la touche Record Chord. On compose les accords sur le clavier en « manuel » (toutes les notes de l'accord) ou en « Single Finger Chord » si la touche correspondante de la partie accompagnement est enfouée. On donne la durée de chaque accord au moyen des touches One Key Play, chaque action sur une touche correspond à la longueur d'une demi-mesure.

4. En cours d'enregistrement ou après, on peut revenir en arrière, corriger une ou plusieurs notes, rajouter des instructions de retour au début ou de répétitions, ajouter des silences, etc.

En lecture, on peut, comme en mode manuel, ajouter les arpegges à l'accompagnement, déclencher les breaks, etc. sans perturber le déroulement. Il faut noter que seuls les accords simples sont mémorisables, les Acni (voir plus haut) étant amputés. De même l'enregistrement de la mélodie étant monophonique, 3 voies restent disponibles en lec-

ture pour accompagner manuellement la mélodie, ou faire un contrechant, ou accentuer le rythme.

4. Dernière façon enfin de charger la mémoire, on peut le faire au moyen du lecteur optique : dans le concret, on utilise un instrument en forme de stylo que l'on relie au moyen d'un câble à une prise RCA située sur la face arrière, et que l'on promène sur la « partition » écrite en code-barre, c'est à dire des lignes de barres d'épaisseur et d'espacement différents qui traduisent en code binaire les informations qui seront directement stockées par la mémoire.

Comme lorsque l'on charge la mémoire à partir du clavier, on enregistre un morceau en 3 temps, le rythme étant déterminé en fonction du morceau, et indiqué en clair en haut de la partition. On va donc voir la partition divisée en 3 « paragraphes », le premier contenant les informations de la mélodie, le 2^e celles du rythme du morceau, la 3^e celles de l'accompagnement. On charge la mémoire en lisant ces paragraphes dans cet ordre, ligne par ligne en promenant le stylo sur la surface du papier. Au fur et à mesure que les lignes sont enregistrées, un Bip sonore signale que l'information est validée et le numéro de la ligne suivante à enregistrer apparaît au cadran d'affichage. Si pour une raison ou pour une autre (lumière insuffisante, stylo mal orienté, etc.) l'information n'est pas validée, l'appareil fait entendre un « Ploc » qui indique que l'on doit relire la ligne dont le numéro est toujours affiché.



Les commandes de la mémoire.

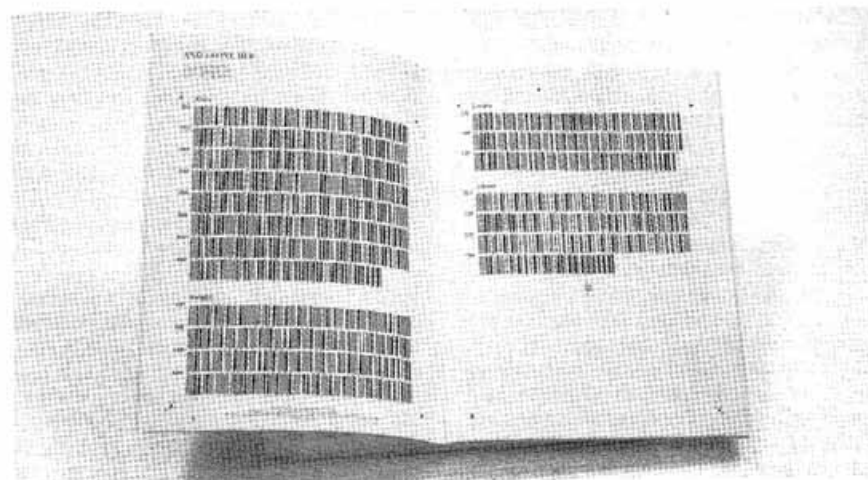
Une fois la mémoire chargée, on peut en lecture procéder comme indiqué plus haut : exécution automatique, ou note par note, ou en melody guide, mode que nous allons étudier ci-après.

Le système Méloidy Guide

Destiné à apprendre à jouer une mélodie, ce système fonctionne à partir d'un air stocké en mémoire, et sert à mémori-

ser les notes dans l'ordre de la mélodie, et éventuellement à suivre leur déroulement sur une vraie partition. Quand on appuie sur la touche marquée Méloidy Guide, la mélodie va être jouée note par note sur le clavier au fur et à mesure que l'on appuiera les touches correspondantes : en effet, une petite diode rouge s'allume au-dessus de la touche que l'on doit enfoncer; dès que c'est fait, la note suivante s'allume et ainsi de suite. Si on appuie sur une touche qui n'est pas la bonne, rien ne se produit, et aucun son ne sort tant que l'on n'a pas appuyé sur la note correcte. Ce système peut être utilisé avec la

Une partition écrite en code barre.



boîte à rythmes en marche mais j'avoue que, tant que l'on ne connaît pas le morceau par cœur, il est très difficile de suivre toutes les notes en rythme, surtout si on a bien l'air dans la tête et que le même air sur la partition enregistrée comprend quelques notes ou variations de plus ou de moins : le tout en surveillant le défilement des petites lumières, cela relève de la virtuosité!

Conclusions

Ce Casiotone 701 s'avère un instrument intéressant à pratiquer, et le débutant comme le musicien plus averti pourront l'utiliser avec plaisir, même s'ils font l'un et l'autre appel à des possibilités différentes de l'appareil. Ces possibilités sont très nombreuses et surtout ouvertes, c'est à dire que leur champ d'application est très large, d'autant plus que les différents modes de chargement de la mémoire, autorisent divers types de modes d'éducation à l'instrument ou une approche de l'éducation musicale assistée par la machine. La seule restriction que je formulerais est en forme d'interrogation : ce dispositif utilise un codage de la musique et de ses mécanismes (rythmes, renvois, silences) qui est particulier bien que son appellation de «digital» semble universelle. Or de nombreux constructeurs, dans la mesure ou cette automatisation de l'instrument représente une des voies d'avenir, vont développer des produits dans cette direction. Va-t-on donc voir fleurir plusieurs standards de codage différents chez les constructeurs, avec chacun leur bibliothèque de partitions des mêmes succès? Les progrès dans l'électronique sont tellement rapides qu'il semble difficile à l'heure actuelle d'établir le cahier des charges qui permettrait d'établir une norme de codage de la musique qui pourrait rester valable pour tous les instruments de ce type et ce, pendant une durée suffisamment longue.

L'avenir nous répandra...

Qualités : portable, bonnes sonorités, boîte à rythmes avec breaks, prix raisonnable. Mode d'emploi en français.

Points Négatifs : pas de cordes, fonctionnement «automatisé» assez complexe, susceptible de dérouter même un musicien habitué.

G.A.

Distribué par Gaffarel Musique S.A.
Prix public : 6 000 F TTC.